

Schädling mit grossem Schadenpotenzial

Gefürchtete Tomatenminiermotte erreicht die Schweiz

Erstmals wurden in einem Schweizer Gewächshaus Tomatenminiermotten gefunden. Die Bekämpfung des Schädlings ist praktisch unmöglich. Eingeschleppt wird der Schädling oft über Importe. Deshalb ruft ACW die Tomatenproduzenten und Händler zu vermehrter Aufmerksamkeit auf.

David Eppenberger,
Redaktion der Gemüsebau

Gibt es in der Schweiz bald nur noch importierte Tomaten? Das fragten sich diverse Medien Ende Juli, als sich die Meldung der erstmals in der Schweiz nachgewiesenen Tomatenminiermotte «Tuta absoluta» im Blätterwald und auf den Bildschirmen breit machte. Tatsächlich wurde die 7 bis 10 mm grosse Motte im Juli in einem Genfer Gewächshaus entdeckt, wie die Forschungsanstalt Agroscope Changins-Wädenswil (ACW) mitteilte. Doch das ist natürlich noch lange kein Grund,



Die Larve der Tomatenminiermotte ist bis 8 mm lang und hat einen schwarzen Kopf.

La larve de la mineuse de la tomate peut atteindre 8 mm et a une tête noire.

den einheimischen Tomatenanbau gleich tot zu schreiben. Trotzdem: Die ACW stuft «Tuta absoluta» als Schädling mit einem grossen Schadenpotenzial ein.

Rasante Verbreitung

In Südamerika kennt man den schädlichen Schmetterling schon lange. Europa blieb lange verschont, ehe «Tuta absoluta» im Jahr 2006 erstmals in

Spanien ihr Unwesen zu treiben begann. Nun scheint sich der Schädling weiter auszubreiten. Anfang Jahr fand der niederländische Pflanzenschutzdienst (PD) in einer Packstation in Holland erste Exemplare der gefürchteten Miniermotte. Vermutlich eingeschleppt mit Tomaten aus Spanien. Die ACW sieht denn auch in der Einfuhr ein grosses Risiko der Verbreitung. Angesichts der rasanten Verbreitung – mittlerweile wurde sie auch in England nachgewiesen –, ruft die ACW die Produzenten zu grosser Wachsamkeit auf. Verdachtsfälle in den Gewächshäusern – nur diese sind akut von einem Befall bedroht –, sollten unbedingt bei den kantonalen Fachstellen für Gemüsebau gemeldet werden. Die Gemüseproduzenten müssten darauf vorbereitet sein, rasch ausserordentliche präventive und kurative Massnahmen umzusetzen, teilt die ACW in einer Medienmitteilung mit. Gleichzeitig schreiben die Forscher aber, dass die chemische Bekämpfung nur wenig effizient sei und zuverlässige biologische Bekämpfungsmethoden nicht zur Verfügung stünden. In der Fachliteratur wird der Einsatz von Pheromonfallen empfohlen, um den

Bestand von «Tuta absoluta» wenigstens zu minimieren. Und der Einsatz der Raubwanze *Macrolophus* war zwar unter Laborbedingungen erfolgreich. In der Praxis kommt die Wanze aber offenbar nicht mit der hohen Regenerationsfähigkeit der Tomatenminiermotte zurecht. Die gute Nachricht ist aber die, dass die verpuppte Motte und die Eier unsere Winter in der Regel nicht überleben. Ein echtes Problem besteht also vor allem in Gewächshäusern, die ganzjährig Tomatenkulturen anbauen. Was in der Schweiz nicht der Fall ist.

Nachtaktive Schmetterlinge

Die erwachsenen Tiere der Tomatenminiermotte sind 7 bis 10 mm gross, braun bis silbrig gefärbt mit einer schwarzen Fleckung auf den schmalen Flügeln. Sie verstecken sich am Tag zwischen den Blättern und werden meistens erst in der Nacht aktiv. Unter optimalen äusseren Bedingungen, wie beispielsweise in Gewächshäusern, entwickeln sich pro Jahr bis zu 12 Generationen. Ein Weibchen legt circa 250 Eier. Die daraus geschlüpften Larven sind am schwarzen Kopf erkennbar und fressen sich durch praktisch alle Teile der Pflanze und können so einen kompletten Ausfall der Kultur bewirken. Erste Zeichen auf einen Befall mit der Tomatenminiermotte sind schwarze Kotsuren an Knospen und jungen Früchten, wo sie sich besonders gerne aufhalten.



Spuren von «Tuta absoluta» auf reifen Tomaten.

Traces de «Tuta absoluta» sur des tomates mûres.

Mehr Informationen (in englisch) unter:
www.koppert.com/uploads/media/Brochure_Tuta_absoluta.pdf
www.eppo.org/QUARANTINE/iecs/Tuta_absoluta/DS_Tuta_absoluta.pdf

Un ravageur très dangereux

La redoutable mineuse de la tomate arrive en Suisse

La mineuse de la tomate a été détectée pour la première fois en Suisse dans une serre à Genève. Il est pratiquement impossible de combattre ce ravageur, qui est souvent introduit dans des produits importés. La station de recherche ACW demande aux producteurs de tomate et aux commerçants de faire preuve d'une vigilance accrue.

David Eppenberger,
rédacteur du Maraîcher

Ne trouvera-t-on bientôt plus que des tomates importées en Suisse? C'est la question que se posaient divers médias à la fin juillet, lorsque l'information de la découverte de la mineuse de la tomate «Tuta absoluta» en Suisse s'est répandue dans la presse écrite et sur les écrans. Dans un communiqué, la station de recherche Agroscope

Changins-Wädenswil (ACW) indique que le ravageur mesurant entre 7 et 10 mm a été détecté dans une serre à Genève. Ce n'est pas encore une raison suffisante pour prédire la mort de la culture de tomates indigène. Et pourtant: ACW souligne que «Tuta absoluta» possède un grand potentiel de nuisibilité.

Propagation vertigineuse

Ce redoutable papillon est connu depuis longtemps en Amérique du Sud. L'Europe a été épargnée pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que «Tuta absoluta» soit observée pour la première fois en Espagne en 2006. Le ravageur semble à présent poursuivre sa propagation. Au début de l'année, le service phytosanitaire hollandais a ainsi trouvé de premiers spécimens de la redoutable mineuse dans un centre d'emballage, spécimens qui avaient probablement été introduits sur des tomates provenant d'Espagne. ACW estime d'ailleurs que l'importation représente un risque majeur pour la propagation. Étant donné la vitesse vertigineuse à laquelle la mineuse se propage (elle a été observée entre-temps en Angleterre), ACW demande aux producteurs d'être très vigilants. Les cas suspects dans les serres (seules ces dernières font face à un risque aigu) doivent impérativement être annoncés aux offices maraîchers cantonaux. Dans son communiqué de presse, ACW note encore que les maraîchers doivent être prêts à prendre rapidement des mesures préventives et curatives particulières. En même temps, elle souligne néanmoins que la lutte chimique est peu efficace et qu'il n'existe aucune méthode biologique fiable pour combattre le ravageur. La littérature spécialisée conseille l'utilisation de pièges à phéromone pour réduire au moins la population de «Tuta absoluta». Quant à la punaise prédatrice *Macrolophus caliginosus*,

son utilisation a certes été un succès en laboratoire, mais dans la pratique elle semble dépassée par la grande capacité de régénération de la mineuse. Il y a quand même une bonne nouvelle: les chrysalides et les œufs ne supportent en général pas nos hivers. Le problème concerne donc surtout les serres cultivant des tomates pendant toute l'année, ce qui n'est pas le cas en Suisse.

Papillons nocturnes

Les spécimens adultes mesurent entre 7 et 10 mm, sont de couleur brune à argentée, avec des taches noires sur les ailes étroites. Ils se cachent dans les feuilles pendant la journée et ne sont en général actifs que pendant la nuit. Dans des conditions extérieures optimales, par exemple dans les serres, jusqu'à 12 générations peuvent se développer par année. Une femelle pond environ 250 œufs. Les larves, qui se reconnaissent à leur tête noire, pénètrent dans pratiquement toutes les parties de la plante et peuvent ainsi entièrement détruire la culture. Des traces noires d'excrément sur les bourgeons et les jeunes fruits, que la mineuse attaque volontiers, peuvent constituer de premiers symptômes d'une contamination.



Dégâts provoqués par «Tuta absoluta» sur des tomates encore vertes.

Von «Tuta absoluta» verursachter Schaden auf noch grüner Tomate.



La larve de la mineuse de la tomate peut atteindre 8 mm et a une tête noire.

Die Larve der Tomatenminiermotte ist bis 8 mm lang und hat einen schwarzen Kopf.



Spécimen adulte de la mineuse de la tomate.

Eine ausgewachsene Tomatenminiermotte ist 7 bis 10 mm lang.

Informations complémentaires (en anglais) sur:

www.koppert.com/uploads/media/Brochure_Tuta_absoluta.pdf

www.eppo.org/QUARANTINE/iecs/Tuta_absoluta/DS_Tuta_absoluta.pdf